

venir à une rupture, pour peu que les Partis soient inclinés à la Paix. Le Prince de Masserano, Ambassadeur d'Espagne à Londres, doit recevoir incessamment des instructions particulières de sa Cour sur les points en contestation; mais bien des raisons portant à croire que ni la France, ni l'Espagne ne sont disposées à entrer en guerre; le Public Anglois commence à revenir des allarmes que l'idée de cette nouvelle guerre lui avoit fait naître; d'autant plus que la Cour de Lisbonne a fait déclarer au Ministère, qu'elle étoit résoluë de ne faire avec celles de France & d'Espagne aucun engagement qui puisse être contraire aux liaisons d'amitié & de commerce avec la Grande-Bretagne; & elle a fait déclarer aux Ministres de France & d'Espagne ses intentions à ce sujet.

On ajoûte néanmoins à cet avis venu de Lisbonne, que la même Cour a refusé d'accorder aucune grace au Sieur Conell, ce Négociant Anglois à Lisbonne, dont nous venons de faire mention, & qu'elle insiste que son affaire soit décidée par les Tribunaux du Royaume.

C'est-là ce que nous avions à marquer sur les apparences d'une guerre prochaine entre la Grande-Bretagne & la Monarchie d'Espagne: Et malgré tous ces bruits de guerre subsistans, la Compagnie Angloise des Indes, dans une grande assemblée qu'elle a tenuë le 26. Septembre, a fixé son Dividende pour la demie-année à 6 pour 100, à condition d'en rembourser une moitié si la guerre n'a pas lieu dans un terme limité.

Mais dans les circonstances de la guerre entre la Turquie & la Russie, un Membre respectable du Parlement démontre clairement qu'il n'est point